



## HOMÉLIE 18 JUILLET 2024

Père D. Nuno

1. "Nous avons conçu, nous avons été dans les douleurs, mais nous n'avons enfanté que du vent" (Is 26,18). Le prophète Isaïe met en opposition la vie avec Dieu et la vie sans Lui : le prophète est bien l'interprète de la désolation qui assaille, régulièrement, le peuple de Dieu.

Isaïe va encore plus loin. Il se réfère à toutes les situations dans lesquelles, sans l'intervention de Dieu, tout semble se traduire par des succès et du bonheur : "je n'ai pas besoin de Dieu pour être heureux !", avons-nous tant de fois entendu. Cela ressemble - dit Isaïe - à une femme qui a enfanté et qui a aussi souffert des douleurs de l'accouchement... "mais nous n'avons enfanté que du vent" !

C'est le drame du monde contemporain, de tant de ses conquêtes et de ses victoires ! C'est le drame de tant de communautés chrétiennes et de tant de chrétiens ! Tout semble fonctionner sans Dieu : l'œuvre de nos mains, conçue juste avec notre sueur, notre savoir, notre volonté, et avec ce qui semble être notre liberté, et sans Dieu ! Les merveilles de la technique ; les conquêtes de la science - un nouveau mode de vie, sans les règles et les dogmes de la religion, nous disent-ils. Une vie familiale heureuse, et sans Dieu. "Enfin libres" - nous murmurent-ils ! "Mais nous n'avons enfanté que du vent" ! Tout, soudain, s'évanouit. La Tour de Babel que nous persistons à construire, s'effondre comme un château de cartes...

2. Quand Jésus nous invite : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos." (Mt 11,28), il n'est pas à la recherche d'un membre de plus pour son "association de bonnes œuvres". La question n'est nullement que nous soyons plus ou moins : la question est que nous donnions ou pas du fruit. Ou, mieux encore : que nous donnions des fruits véritables ou que nous n'enfantions pas que du vent !

Jésus nous assure deux choses :

- a) que, avec Lui - et seulement avec Lui ! - notre fatigue se transforme en soulagement ;
- b) que, avec Lui, nous portons un joug qui, loin de nous peser, nous repose ! Parce que ce joug est Jésus lui-même. Oui, doux et humble de cœur, il finit toujours par porter nos douleurs, le poids de notre péché, les transformant en vie.

Rappelons-nous de Simon de Cyrène (Mc 15,21). Simon, un étranger, rentrait d'un jour de labeur et il fut obligé d'alléger le poids que celui qui était condamné à mort semblait ne plus supporter. Mécontent, Il le fit. Nous savons cependant que cela a été la voie de sa conversion, étant donné que ses fils, Alexandre et Rufus, étaient connus de toute la communauté chrétienne. Finalement, c'est Jésus qui a porté la croix de Simon et qui l'a transformée : Le fardeau de la vie du cyrénéen (comme cela s'est produit avec tant d'autres - avec nous ) s'est transformé en repos, en foi, en vie chrétienne.

3. Rappelons-nous aussi du jour où Pierre et Jean se dirigent vers le temple de Jérusalem et rencontrent un paralytique : "Regarde-nous. De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche." (Act 3,4-6).

Ils auraient pu donner une pièce de monnaie : ils auraient certainement aidé cet homme. Et ils se seraient donnés eux-mêmes - probablement, ils auraient donné tout ce qu'ils possédaient pour se



TORINO 2024

13° raduno  
internazionale



nourrir ce jour-là, comme le don de la pauvre veuve (Mc 12,42). Une générosité immense. Mais, dans leur pauvreté, Pierre et Jean ont osé aller plus loin : ils ont osé offrir ce qu'ils n'avaient pas, mais qui constitue le bien le plus précieux : Jésus de Nazareth. Et le poids de ce paralytique s'est radicalement transformé.

Ainsi, comme le disait le père Caffarel : "En se donnant au Christ avec ce don que j'ai appelé conjugal, le chrétien renonce à tout, renonce à aimer par lui-même qui que ce soit, mais il aimera à juste titre tous les êtres non par lui-même mais par le Christ qui, vivant en lui, le fait aimer" (Spiritualité, 176).

Oui, Jésus fait la différence dans la vie de chacun. Lui seul peut, en vérité, faire la différence ! C'est pourquoi notre première mission - notamment en tant qu'Équipes Notre-Dame - est de l'offrir : jamais nous n'enfanterons du vent !

